

MONTOIS-LA-MONTAGNE

Altitude : 270 m
Superficie : 710 ha
Nombre d'habitants : 2 636
Arrondissement de Metz-Campagne
Ancienne province de BARROIS PREROTE de BRIEY

Situé à 20 kilomètres au Nord-Ouest de Metz

Au cours des siècles, MONTOIS s'est orthographié MONTHOYS – MONTOIYS – MONTOIS – MONTOIY. En patois lorrain MONTEU (en allemand) MONTINGEN c'est-à-dire Village sur la Montagne.

Au Moyen-Age, la montagne comportait tous les villages du Pays Haut actuel.

PREHISTOIRE

En 1983 a été trouvé sur un chantier de la nouvelle route reliant Ste Marie aux Chênes, un fossile marin de l'ère secondaire qui l'on situe entre 160 à 176 millions d'années. Il s'agit d'un plesiosaure : un reptile marin ayant vécu durant le jurassique. Il pouvait atteindre plus de 13 m. Le fossile marin a été provisoirement transféré à Paris pour étude.

EPOQUE GALLO-ROMAINE

On découvre en 1823 plus de 500 tombeaux dont 50 a peu près ont été ouverts. A l'intérieur, on y trouve des ossements d'enfants, de femmes et d'hommes. Des médailles datant du règne de Valérien 253 après Jésus Christ.

MONTOIS AU MOYEN AGE

Très rares sont les documents de cette époque.

1130 : MONTOY était la propriété de l'Abbaye Saint-Clément de Metz

1266 : On signale la ruine de Montoy

1324 : Guerre de Metz – Nouvelle dévastation

Vers 1500, MONTOY appartient en partie à l'Evêché de Metz et en partie au Duc de Bar

1517 : On dénombre 34 habitants

1584 : LOYS CAUVIN, Maître des Forges de Moyeuve et Jacqueline de MAUPASSANT sa femme, achètent des terres et y feront bâtir un château.

1589 : Construction du château

1600 : On dénombre 80 habitants

1634 : Le château de MONTOY devient siège de haute, moyenne et basse justice

Au XVIII siècle, le château passe par mariage et héritages aux mains de plusieurs familles nobles.

1789 : On dénombre 14 émigrés pour le seul village de MONTOIY (victime de la révolution)

1790 : MONTOY qui jusque-là avait appartenu au canton de Briey fut rattaché à celui de Moyeuvre-Grande

1795 : An III rattaché au canton de Rombas

1802 : L'empire Napoléon 1^{er} rattache de nouveau MONTOIS au canton de Briey

MONTOIS érigé en paroisse

Avant cette date, il était annexé de la paroisse de Malancourt où résidait le curé depuis 1602.

1825 : Construction d'une maison presbytérale
Décision du Conseil Municipal : on soumet la décision au suffrage universel sur 60 habitants dont 16 veuves. 38 habitants ont voté pour.

1850 : Bénédiction de l'Eglise construite sur l'emplacement de 2 chapelles précédentes.

1857 : Rehaussement du clocher de 3 m

1860 : Création du 1^{er} Corps de Sapeurs Pompiers béni par l'Abbé DIDOT

1870 : 18 Août : Guerre Franco-Allemande.
Dans l'après-midi du 18 août 1870 Bataille dans Montois entre le 12^{ème} Corps Saxon et le 9^{ème} de Ligne Français. Sous le nombre le 9^{ème} de Ligne recule sur Roncourt puis Saint-Privat ; 19 soldats allemands sont enterrés à l'ancien cimetière

1871 : Les registres paroissiaux sont préservés. Les archives communales ont disparu.
Après la guerre de 1870, MONTOIS est annexé à l'Allemagne.

1875 : 185 habitants

1897 : Plus de 1 000 habitants suite au forage de la Mine.
Les cités allaient naître.

Du 20^{ème} siècle au 21^{ème} siècle, la population doublait, triplait, quadruplait pour arriver à plus de 2 500 habitants.

1914/1918 : De nombreux lorrains habitants MONTOIS sont incorporés dans l'Armée Allemande pour servir sur le front russe.

1940 : Occupation allemande

Expulsion et internement de plusieurs dizaines d'habitants de MONTOIS par l'occupant allemand

6 Septembre 1944 : Libération de MONTOIS par l'Armée Américaine

MONTOIS AVANT ET APRES 1870

Les départements ont été créés en 1789 par la Révolution. Chaque département a été divisé en district. En 1800 Napoléon Bonaparte, 1^{er} Consul abolit les districts. Il les a remplacé par des arrondissements.

Chaque arrondissement a été divisé en canton. Briey a été érigée en Chef Lieu d'Arrondissement. Briey est alors le premier arrondissement du département de la Moselle.

Montois fait parti de l'arrondissement de Briey et du canton de Briey. Au début du XIX^{ème} siècle, Montois (et son annexe Malancourt qui n'est pas encore une commune) relevant du Duché de Bar avant 1766 ne comptait que 220 habitants avec une quarantaine de maisons.

Le village n'est pas riche, il ne possède que 517 hectares dont 113 hectares de bois et 2 hectares de friches.

En 1865, il y a 500 habitants à Montois et son écart Malancourt. On dénombre 234 habitants à Joeuf, 270 à Homécourt, 320 à Sainte-Marie-Aux-Chênes et 472 à Saint-Privat-la-Montagne. En 1860, le curé est l'abbé DIDOT qui bénit le 1^{er} Corps de Sapeurs Pompiers de Montois. Le Maire est Mr LOUIS, l'instituteur Mr HUMBERT. Les habitants de Montois vont payer leurs impôts à PIERREVILLERS à Mr MUNIER.

MONTOIS a été Bonapartiste pendant tout le Second Empire. Au scrutin des 21 et 22 Novembre 1852, Montois a approuvé la constitution avec un résultat de 139 oui contre 1 seul non. Il y avait 152 inscrits entre Montois et Malancourt.

Après la défaite de Sedan, la 3^{ème} République a été proclamée le 4 Septembre 1870. La France a été obligée d'accepter l'annexion de l'Alsace Lorraine. Le 10 mai 1871 à Francfort , l'Allemagne Impériale prenait à la France 752 communes habitées par 510 000 Alsaciens Lorrains.

Montois-la-Montagne était l'une de ces 752 communes. Montois, en effet, devenait frontière avec la France. L'annexion amputera notre canton de Briey de 7 communes : BRONVAUX, (MONTOIS – MALANCOURT), PIERREVILLERS, ROMBAS, RONCOURT, STE MARIE AUX CHENES, et ST PRIVAT LA MONTAGNE.

Le 21 Novembre 2008

MISSLER Bernard

VESTIGES ET CURIOSITES VISIBLES A MONTOIS-LA-MONTAGNE

Dans le parc de l'ancien château : 2 lions et corbeilles de fleurs en pierre, les grilles, le colombier

A côté du parc : Ancienne église de 1842 (Style grange) construite sur l'emplacement de deux chapelles précédentes (1602 et 1768)

Dans le cimetière, à côté de l'ancienne Eglise : Sépultures familiales des anciennes familles nobles de Montois

Face à ces tombes : Cimetière militaire (carré), allemand. 19 y sont inhumés (1870)

A la Maire (1904) Réalisation allemande : 2 corbeilles de fleurs en pierre venant du parc de l'ancien château

Devant la Mairie : Pierre récupérée lors de la démolition du chevalet de la mine Pauline de Montois. Date 1896. 2 marteaux entrecroisés.

A proximité de la Poste : Cheminée de l'ancien château, avec inscriptions et armes de la famille GAUVIN (Ancien Seigneur du lieu) (1589)

Eglise au centre du village : De forme elliptique contient 500 places assises. Patron St Nicolas. Chapelle adjacente, 50 places. Architecte Mr MARTINEZ. A l'intérieur, en entrant à gauche ; un bas relief serti dans le mur de l'ancienne chapelle St Nicolas (1602) qui présente une particularité. Contrairement à une certaine majorité de Bas-Relief et de Retables de cette époque qui représentent le Christ entouré des 12 apôtres, celui-ci, montre le Sauveur milieu, tenant la boule du monde dans main gauche, tandis que l'autre bras se dresse, et sa main élevant trois doigts en plie deux, pour bénir selon le mode ecclésiastique dans le rite latin. Six saints, qui avaient la confiance universelle et étaient vénérés et invoqués (épidémies, famine, etc.), côtoient le Sauveur. A sa droite, St Pierre, le céleste porte-clefs, puis le profil d'un évêque crossé et mitré : St Nicolas assurément dans l'attitude respectueuse de l'Orante. Derrière St Nicolas, Ste Barbe. A sa gauche, St Paul, St Sébastien, St Roch.

En dehors de l'Eglise : Deux cloches de l'ancienne Eglise de 1842, désaffectée. Elles ont été baptisées en 1920. Les précédentes ont été emportées par les allemands à la guerre de 1914. Sur l'une d'elle, ces inscriptions, « Je sonne la Reconnaissance d'une paroisse épargnée des tristesses de la guerre ».

A quelques mètres de l'Eglise : Le Presbytère construit en 1827 (Un wagonnet de mine)

Monument aux Morts : Inauguration en 1925

A côté du Monument : Ancienne mairie-école, construite en 1827. L'arbre de la liberté planté à la révolution, se trouvait à côté. Il a été abattu vers les années 1960.

Dans la côte de Joeuf : Un calvaire

Dans l'ancien parc du château se trouvait avant qu'il ne soit emporté par les Prussiens en 1871, un cadran solaire datant de 1726. Il était octogonal, en marbre noir de Belgique, et son style de fer orné avec goût. Il portait cette inscription astronomique : « CE N'EST PAS, O MORTEL, CETTE OMBRE CI QUI PASSE, SONT VOS ANS, SONT VOS JOURS, QUI NE FONT QUE PASSER, TOUS LES ANS, TOUS LES JOURS , L'OMBRE PASSE ET REPASSE ; MAIS VOS ANS ET VOS JOURS PASSENT, SANS REPASSER »